

Issues in the presentation of private collections (Grenoble, 12 Mar 21)

Musée de Grenoble, 12.03.2021

Eingabeschluss : 20.11.2020

Alice Ensabella, Paris

[English version below]

Du privé au public

Enjeux et stratégies dans la présentation des collections privées d'art contemporain dans les institutions publiques

Organisateurs : Alice Ensabella (Université Grenoble-Alpes), Paula Barreiro Lopez (Université Grenoble-Alpes), Sophie Bernard (Musée de Grenoble)

Organisée dans le cadre de l'exposition Giorgio Morandi. La collection de Luigi Magnani au Musée de Grenoble (12 décembre 2020 – 14 mars 2021), cette journée d'études a pour but de réunir un ensemble de réflexions récentes autour de la question des stratégies de présentation des collections privées d'art contemporain (XXème-XXIème siècles) dans les institutions muséales françaises et internationales.

L'exposition présentée au Musée de Grenoble, consacrée à l'artiste italien Giorgio Morandi, est l'occasion de découvrir la collection privée de l'un des plus éminents collectionneurs italiens de son œuvre, celle du musicologue, historien de l'art et professeur Luigi Magnani. Comptant une cinquantaine d'œuvres du peintre bolognais, elle permet d'appréhender et de représenter toutes les périodes de sa carrière. L'amitié du peintre et du collectionneur, ainsi que la démarche de ce dernier constituent un des axes forts de l'exposition.

L'éclosion d'expositions temporaires ou d'accrochages permanents consacrés aux collections privées constituées par des personnalités célèbres ou moins connues du collectionnisme international est un phénomène récent de plus en plus en vogue (Collection Helena Rubinstein au musée du Quai Branly et au musée d'art et d'histoire du judaïsme, histoire de la Maison-Rouge-fondation Antoine de Galbert, collection Alana au musée Jacquemart-André, collections Courtauld et Chtchoukine à la fondation Louis Vuitton etc.). De nombreuses initiatives révèlent un intérêt croissant pour ces questions, qui font désormais l'objet de multiples études. Le projet de recherche lancé par Montpellier Contemporain (MO.CO.), en partenariat avec l'Université Paul Valéry Montpellier 3 et l'INHA, sur le repérage des expositions et des acquisitions des collections privées au sein des institutions publiques françaises, en est un exemple. Cette journée d'études, conçue en dialogue avec le projet du MO.CO., tient à approfondir les spécificités de ce phénomène, notamment celui de la restitution des collections privées et de leur histoire au moment de leur passage de l'espace privé à la sphère publique.

En effet, l'attention portée aux figures des collectionneurs révèle non seulement une prise de conscience de leur rôle incontournable dans les systèmes artistiques de toute époque, mais remet aussi en question l'approche chronologique et thématique souvent adoptée dans les expositions.

Comment aborder l'épineuse question de l'exposition d'une collection privée ? Quels aspects privilégier ; le regard et la démarche intellectuelle du collectionneur, ou les artistes et les époques qui y sont représentés ?

Dans quelles mesures la manière d'exposer une collection privée change (ou peut être conservée) quand celle-ci passe d'un contexte privé à un cadre public ? Quelles sont les éléments à mettre en avant dans cette nouvelle perception que le spectateur aura de la collection ?

Dans la conception d'un accrochage qui se veut à la fois scientifique, mais aussi accessible à un large public, quelles sont les priorités et les compromis auxquels il faut se résoudre ?

Quelle place est accordée dans ce domaine aux reconstitutions numériques, qui représentent certainement un outil précieux pour une restitution plus fidèle des accrochages d'origine des collections privées ?

Afin de stimuler la réflexion sur ces thématiques, cette journée – symboliquement organisée par le Laboratoire de Recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA) de l'Université Grenoble Alpes en partenariat avec le Musée de Grenoble - souhaite encourager le dialogue entre historiens de l'art et conservateurs. Le but sera d'échanger sur des questions d'ordre méthodologique et de recherche dans la reconstitution d'une collection privée, ainsi que sur les contraintes pratiques de sa restitution en termes d'accrochage dans un musée.

Nous invitons à soumettre des propositions d'intervention d'une durée de 20 minutes portant sur la question des collections privées d'art contemporain et leur exposition (temporaire ou permanente) dans des institutions publiques touchant aux problématiques évoquées ci-dessus. Les approches théoriques, ainsi que les études de cas spécifiques ou la présentation de projets en cours sont les bienvenus.

Les actes de la journée sont susceptibles de faire l'objet d'une publication.

Les propositions comprendront un abstract (350 mots maximum) et une courte biographie, et devront être envoyées au plus tard le 20 novembre 2020 à l'adresse mail collectionsgrenoble2021@gmail.com.

Les participants recevront une réponse avant le 18 décembre 2020.

--

[English version]

From private to public

Issues and strategies in the presentation of private collections of modern and contemporary art in public institutions

Organizers: Alice Ensabella (Université Grenoble-Alpes), Paula Barreiro Lopez (Université Grenoble-Alpes), Sophie Bernard (Musée de Grenoble)

Organized within the framework of the exhibition Giorgio Morandi. Luigi Magnani's collection at

the Musée de Grenoble (December 12, 2020 - March 14, 2021), this one-day conference aims to bring together recent reflections about strategies for the presentation of private collections of contemporary art (20th-21st centuries) in French and international museums and private institutions.

The exhibition at the Musée de Grenoble, dedicated to the Italian artist Giorgio Morandi, is an opportunity to discover the private collection of the musicologist, art historian and professor Luigi Magnani, one of the most eminent Italian collectors of Morandi's work. With about fifty works by the Bolognese painter, it allows us to understand and represent all the periods of his career. The friendship between the painter and the collector, as well as the collector's approach to the collection itself, is one of the strong points of the exhibition.

The hatching of temporary exhibitions or permanent hangings devoted to private collections constituted by famous or less-known personalities in international collecting is a recent phenomenon that is increasingly on trend (the Helena Rubinstein Collection at the Musée du Quai Branly and the Museum of Jewish Art and History, the history of the Maison-Rouge-Fondation Antoine de Galbert, the Alana Collection at the Jacquemart-André Museum, the Courtauld and Chtchoukine collections at the Louis Vuitton Foundation, etc.). Numerous initiatives reveal a growing interest in these issues, which are now the subject of multiple studies. The research project launched by the Montpellier Contemporain (MO.CO.), in partnership with the Université Paul Valéry Montpellier 3 and the INHA, on the identification of exhibitions and acquisitions of private collections within French public institutions, is one example of this trend. This conference, conceived in dialogue with the MO.CO. project, aims to deepen the specificities of this phenomenon, particularly that of the restitution of private collections and their history at the time of their transition from the private to the public sphere.

Indeed, the attention paid to collectors' figures not only reveals an awareness of their inescapable role in the artistic systems of any era, but also calls into question the chronological and thematic approach often adopted during exhibitions.

How to approach the thorny question of displaying a private collection? Which aspects should be given priority: the collector's point of view and their intellectual approach, or the artists and periods represented?

To what extent does the way in which a private collection is exhibited change (or can be preserved) when it moves from a private to a public context? What are the elements to be highlighted in this new perception the viewer will have of the collection?

In designing a display that is both scientific and accessible to a wide audience, what are the priorities and compromises that need to be resolved?

What place is given in this field to digital reconstructions, which certainly represent a precious tool for a more faithful restitution of the original hangings of private collections?

In order to stimulate reflection on these themes, this day - symbolically organized by the Laboratoire de Recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA) of the Université Grenoble Alpes in partnership with the Musée de Grenoble - aims to encourage a dialogue between art historians and curators. Its purpose will be to have an exchange on methodological and research issues in the reconstitution of a private collection, as well as on the practical constraints of its restitution in terms of displaying in a museum.

We welcome proposals of 20-minute papers on private collections of modern and contemporary art and their exhibition (temporary or permanent) in public institutions related to the topics mentioned above. Theoretical approaches, as well as specific case studies or the presentation of current projects are welcome.

The proceedings of the day are likely to be published.

Proposals should include an abstract (350 words maximum) and a short biography, and should be sent no later than November 20, 2020 to the email address collectionsgrenoble2021@gmail.com. Participants will receive a response by December 18, 2020.

French will be the main language of the conference, but submissions in English are accepted.

Quellennachweis:

CFP: Issues in the presentation of private collections (Grenoble, 12 Mar 21). In: ArtHist.net, 11.11.2020.

Letzter Zugriff 03.04.2026. <<https://arthist.net/archive/23903>>.